LA VOIX DES BADISTES OCCITANS :

RETOUR D'ENQUÊTE

LIGUE OCCITANIE DE BADMINTON





Après avoir laissé la parole aux badistes féminines, la Ligue a souhaité recueillir les avis des hommes sur leur pratique et sur leur vision de la mixité du badminton.

Le sondage était identique à celui envoyé aux femmes, l'objectif était de pouvoir comparer les réponses et de voir si la politique régionale de féminisation du badminton impactera également les hommes.

Plus de 7 000 hommes de plus de 15 ans ont reçu cette enquête, ils sont 518 à y avoir répondu.

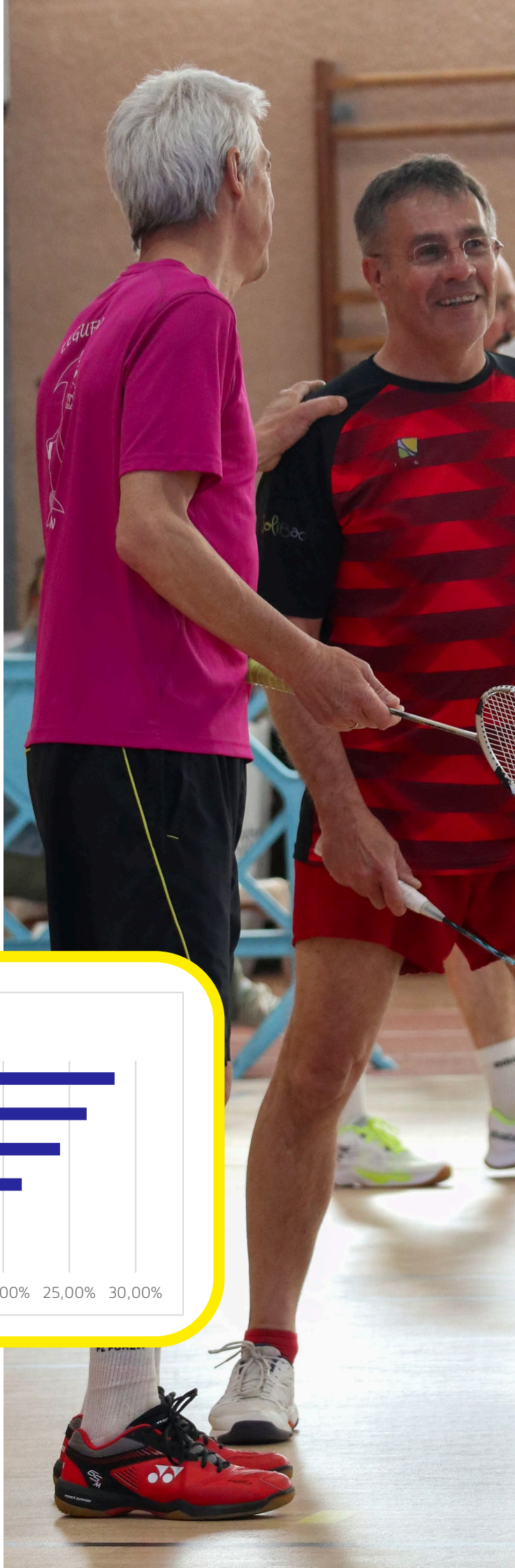
PROFIL

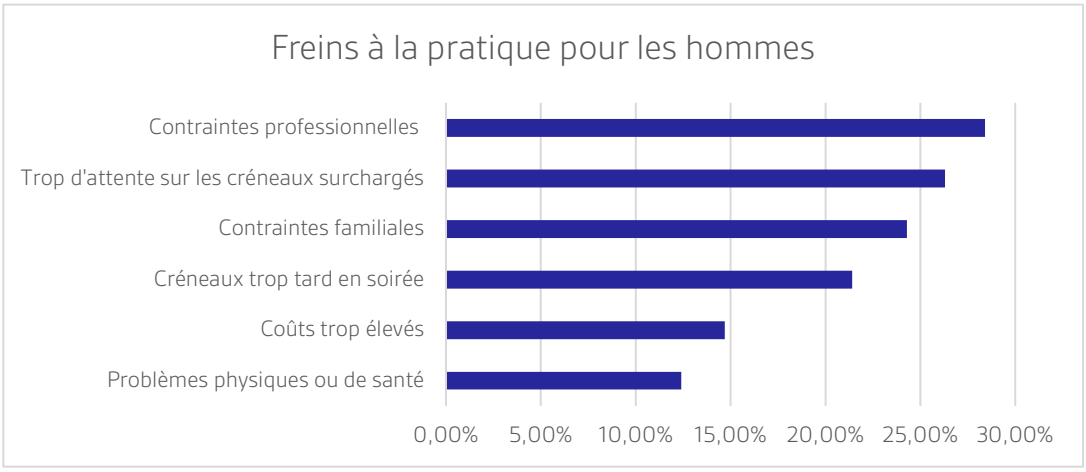
41% des hommes interrogés ont entre 36 et 50 ans, 31% ont plus de 50 ans et 20% ont entre 26 et 35 ans. Les deux tiers d'entre eux sont des compétiteurs et plus de la moitié sont licenciés depuis 6 ans ou plus. Un tiers d'entre eux sont de jeunes badistes (moins de 2 ans de licence).

Enfin, les hommes ayant répondu au sondage sont engagés dans leur club : ils sont plus de 100 à être encadrants, et également plus de 100 à être dirigeants (les rôles peuvent être cumulés). Une trentaine d'entre eux ont également un rôle d'officiel technique.

LA PRATIQUE

Le dynamisme de l'activité est ce qui semble attirer le plus les hommes. Ils sont plus de 60% à s'inscrire en club car ils souhaitent pratiquer une activité cardio, ludique ou pour rester en forme. La distance ne semble pas être un frein, puisque seulement un tiers d'entre eux ont choisi de faire du badminton car le club était proche de chez eux. Enfin ils sont plus de 200 à trouver l'activité plaisante et l'ont déjà pratiquée par le passé.



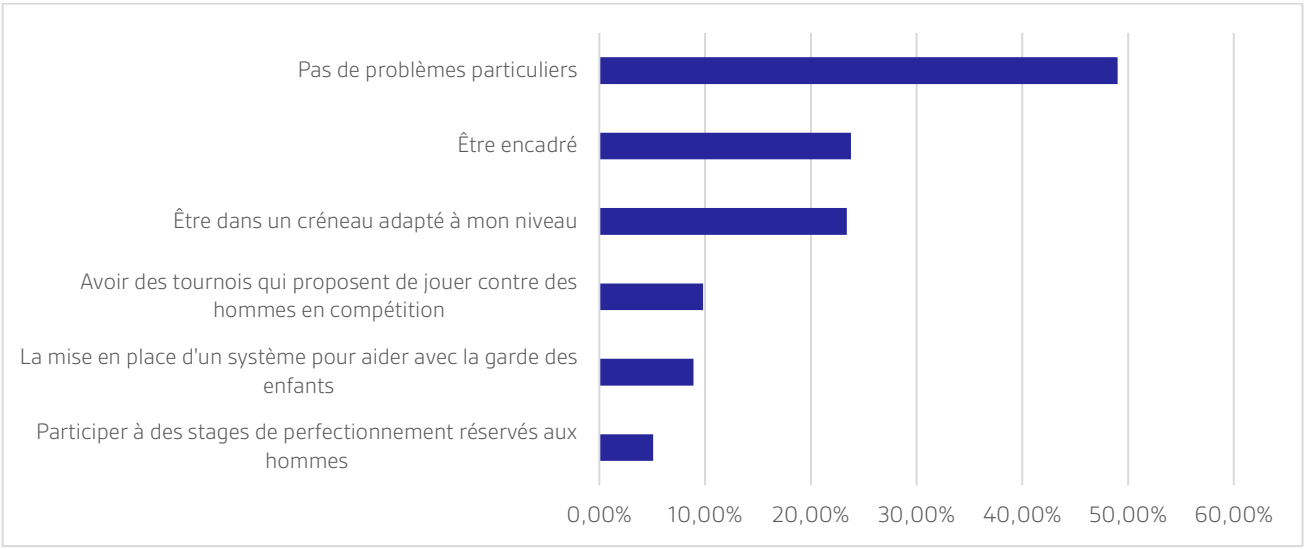


Enfin, ils sont 25% à trouver qu'il n'y a pas de contraintes spécifiques à la pratique du badminton en club.

QUELLES SOLUTIONS POUR LEUR PERMETTRE DE PRATIQUER LE BADMINTON COMME ILS LE SOUHAITENT ?



La moitié des répondants ne cherchent pas de solution pour leur permettre de mieux pratiquer le badminton. Une partie d'entre eux estime qu'être encadré ou être dans un créneau adapté à leur niveau leur permettrait de plus apprécier leur pratique.
Avoir une pratique réservée aux hommes uniquement (créneaux spécifiques masculins et compétitions masculines) ne semble pas être important pour eux (9.8% et 5.1% des réponses). Enfin, l'aide pour la garde d'enfant est un sujet pour 9% des hommes ayant répondu.



On peut relever le fait que certains hommes ont été choqués des réponses proposées dans le sondage, particulièrement en ce qui concerne une possible pratique qui serait réservée aux hommes.

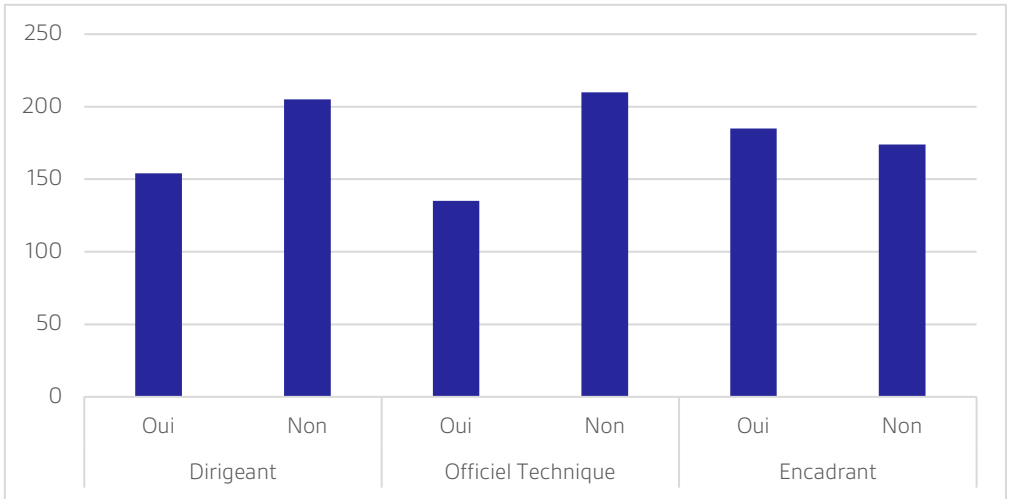


ENGAGEMENT
DES HOMMES DANS LE SPORT



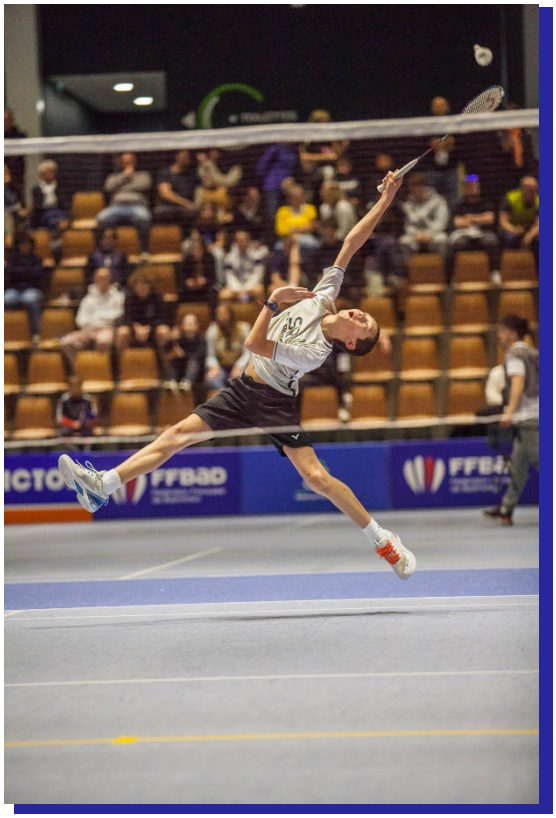
Une bonne partie des hommes ayant répondu au sondage sont déjà investis dans leur club. Pour les autres, ils sont plus de la moitié à estimer que le manque de temps et de disponibilité ne leur permet pas de s'investir. Ils sont également plus de 200 à ne pas avoir d'envie particulière à avoir un poste de dirigeants, d'officiels techniques ou d'encadrants.
Enfin, certains estiment aussi que le manque de connaissance des fonctions et le manque de compétences ne leur permet pas de se projeter.

Ils sont seulement 73 à envisager de devenir dirigeants un jour, 76 à devenir officiels techniques et 119 à devenir encadrants.
En revanche, sur les 518 réponses, au-delà de ceux qui ne sont pas intéressés ou qui ne savent pas encore, voici le tableau du nombre d'hommes qui pensent ou non avoir les compétences nécessaires pour un de ces rôles :



Voici les raisons pour lesquelles ceux qui sont investis restent et continuent de donner de leur temps pour leur club :

Satisfaction rencontrée dans leurs rôles	Nbres de réponses	Pourcentage
Sentiment d'utilité, de contribution	162	31,30%
Renforcement des liens avec les membres du club	112	21,60%
Partager ses compétences	108	20,80%
Possibilité de vivre le sport autrement que par la pratique	89	17,20%
Développer de nouvelles compétences	78	15,10%
Renforcement de la confiance en soi	29	5,60%



Comme vu précédemment, ils sont une centaine à déjà s'investir dans leurs clubs. Pour ceux qui ne le font pas encore mais qui pourraient l'envisager, ils précisent qu'avoir des informations claires sur ces rôles et sur les responsabilités pourraient les aider à s'engager. Ils sont une centaine à envisager de s'engager avec des ateliers de formations ou un accompagnement par un autre homme qui a déjà un de ces rôles.

Concernant les violences sexistes et sexuelles, plus de 20 hommes reconnaissent avoir subi des remarques à caractère sexiste ou sexuel de la part d'autres joueurs.





Enfin, les hommes ont été nombreux à s'exprimer dans le sondage, voici ce qui ressort de leurs commentaires :

- Il manque de femmes dans les clubs.

- Les hommes et les femmes trouvent chacun leur place dans un club de badminton et dans la pratique mixte et intergenre de ce sport.

- Ce questionnaire a été perçu comme inapproprié dans la mesure où il met en évidence les différences entre le badminton pour les hommes et pour les femmes, alors que certains hommes estiment qu'il n'y a pas lieu de les distinguer.

- Ils sont heureux de pouvoir prendre part à un sport mixte qui leur permet d'échanger régulièrement avec des femmes, ce qui est souvent agréable.

OCCITANIE
BADMINTON

LA COMMISSION FÉMINISATION

Ligue Occitanie de Badminton

Pôle Sportif : 7 rue André Citroën – 31130 BALMA – Tel : 05 61 48 83 37

www.badocc.org